



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 JUIN 1916

NUMÉRO 294

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

MEXICAINS ATTAQUENT MARINS AMÉRICAINS. --- GUERRE IMMINENTE SUCCÈS DES TROUPES RUSSES, ITALIENNES ET FRANÇAISES

LE BULLETIN DU JOUR

L'INACTIVITÉ GRECQUE DEVANT L'INVASION BULGARE EST INEXPLICABLE.

L'OPINION EN EST TRÈS ÉMUE

ELLE ASSISTE A LA RUINE DE SES ESPÉRANCES NATIONALES.

L'invasion bulgare hâtera la mise en route du plan de campagne des Alliés.

Cette crise européenne a des effets incidents absolument inattendus et, au premier rang de ces surprises, il faut placer l'attitude extraordinaire du gouvernement grec, dont les agissements sont ceux de mandataires d'un pays en pleine déliquescence nationale. On sait que la Macédoine orientale grecque est envahie. Les Bulgares se sont répandus dans la vallée de la Strouma, après avoir occupé les forts construits par les Grecs, depuis l'agression de 1913. La participation d'un détachement allemand et d'officiers du Kaiser à cette entreprise, indique que l'empereur allemand ne pouvait plus rien refuser à son allié, Ferdinand de Bulgarie.

Suivant les dépêches d'Athènes, on ignore toujours si l'armée bulgare marque le commencement d'une offensive ou fait partie d'un plan de défense. L'explication que l'on s'efforce d'accréditer en Grèce est que la Bulgarie était alarmée de la force croissante des Alliés sur ce front et anxieuse, par suite, de perfectionner ses positions défensives. D'autre part, on est enclin à croire que le but de l'armée bulgare est la Macédoine grecque. Il s'agirait, pour le roi Ferdinand, de réaliser la conquête de la Macédoine grecque, bien plutôt que de prononcer une offensive contre les forces des Alliés. En attendant, l'échec, qui dégage des miasmes pathétiques des marais du Vardar, pousse les Alliés vers les hauteurs, que les Serbes brûlent de franchir. Les Bulgares sont livrés à eux-mêmes. Les Autrichiens et les Allemands ont dû rappeler toutes leurs troupes pour combattre l'offensive russe. Les Turcs ont besoin de toutes leurs ressources disponibles, en face de l'avance victorieuse du grand-duc Nicolas. Les attaques autrichiennes et allemandes sur la Meuse et sur les Alpes avaient pour but, suivant les affirmations de Vienne et de Berlin, de prévenir celles des Alliés. Une avance de Salonique, profitant de l'affaiblissement du front bulgare, semblerait la réponse logique aux entreprises ennemies.

Quoiqu'il en soit, la Grèce traverse la période la plus critique de son histoire. Depuis que les puissances protectrices l'ont déclarée du joug ottoman. Mais, en dehors de quelques manifestations à Salonique et à Athènes, l'émotion populaire ne s'exprime pas jusqu'à présent avec une force capable de contrebalancer la passivité du gouvernement. Le roi Constantin doit vraisemblablement, toutefois, commencer à éprouver quelques doutes touchant les promesses de son impérial beau-frère. L'empereur allemand s'est porté garant vis-à-vis de la Grèce, qu'après la guerre, les Bulgares évacueront les garnisons du territoire hel-

LA GUERRE EST PROBABLE

COMMENCEMENT D'HOSTILITES DE LA PART DES SOLDATS DE CARRANZA.

MARINS AMÉRICAINS ATTAQUÉS

RIXE A MAZATLAN PRECIPITEE PAR UN JAPONAIS.

Contraste entre le calme des troupes américaines et la vantardise mexicaine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Le général Pershing, commandant en chef des forces américaines au Mexique, a préparé ses plans pour que, dès le premier acte d'hostilité, ses troupes se trouvent prêtes à marcher rapidement au nord et au sud du Mexique. Il a prévu la saisie immédiate du chemin de fer du nord-ouest mexicain. Des ordres ont été donnés à tout le corps expéditionnaire d'éviter les attaques, mais de se tenir en garde; la nuit dernière les hommes ont pris leur repas les armes en mains.

Le général Treviño, chef des armées de Carranza, dans la zone militaire du nord du Mexique a adressé un appel à tous les hommes valides, les engageant à s'engager dans son armée pour combattre les Américains. Les soldats réguliers du Mexique, se sont tenus toute la journée de dimanche et de lundi derrière des barricades faites de rails d'acier à Matamoros, point terminus du pont international de Brownsville; une garde semblable se trouvait également au point d'arrivée du bac en territoire mexicain.

Les voyageurs arrivant de Yucatan à Guaymas, disent que des avis ont été donnés aux Américains de quitter le pays étant donné la possibilité d'une déclaration de guerre. Dans divers points du nord mexicain, de sérieuses manifestations anti-américaines ont eu lieu. L'engagement des troupes se poursuit avec précipitation dans l'expectative d'une déclaration de guerre. Le général Venustiano Carranza, n'ayant reçu aucune communication du Président Wilson, relative au retrait des troupes américaines, a fait appel au calme, mais il a ajouté: "que si la guerre devait avoir lieu il la conduirait lui-même en personne."

Les officiels mexicains à Washington, ont informé le Président, qu'un incident s'est produit entre marins américains et des soldats carranzistes à Mazatlan. Un japonais aurait dit on tige sur des marins américains. Le Ministre Lansing a informé l'Ambassadeur, de facto, du Mexique à Washington qu'il ne pouvait le recevoir lundi se trouvant trop occupé en ce moment. La note Américaine est partie ce soir, pour le Mexique.

Ordre de mobilisation a été lancé dans tout le pays, et le général en chef Funston fait savoir que pour le moment il ne désire voir sous les armes que des miliciens déjà entraînés et prêts à supporter les fatigues d'une campagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- La poussée Slave refoule les hordes austro-allemandes--- Restauration de l'aigle bicéphale interrompue par la canonnade russe

Le front français à Verdun est immuable --- Sauglantes pertes allemandes --- Aviateurs français abattent sept tauchen et aviatiks --- Le général Joffre est grand-père --- Sa petite-fille s'appellera "Victoire" --- Sur le front italien, les Autrichiens subissent de fortes pertes --- Insuccès de leurs attaques --- Les soldats du général Cardona retiennent leurs positions.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 19 juin. --- Le Ministère de la Guerre informe: "Que les forces impériales Russes continuent leur marche en avant et poursuivent leur offensive générale sur tout le front. Dans le secteur occupé par le général Brussiloff, l'ennemi cherche à réunir toutes ses forces, pour opposer une résistance sérieuse et désespérée aux armes victorieuses slaves; les contre-attaques se répètent, les escarmouches sont incessantes. Mais notre puissante et vaillante armée, non seulement repousse les assaillants, mais encore leur inflige de sanglantes pertes, capture de nombreux prisonniers, et enfin s'empare d'un canon tuftin. Hier à quatre heures après-midi, les armées du général Lechnitzky se sont emparées du pont dit de Czernowitz établi sur la rivière Pruth. Nos troupes ont alors poursuivi l'ennemi en déroute et l'ont forcé à une retraite précipitée, en un effroyable désordre dans la direction des Karpathes. Au cours de ce brillant fait d'armes, nous prenons aux Austro-Hongrois mille prisonniers et de nombreux canons. Nos succès actuels, nous permettent de nous considérer comme maîtres de la situation, sur tous les points où nous avons pris l'offensive. Un fait assez curieux et méritant d'être signalé, est le suivant: au moment où nos troupes par une habile tactique s'emparaient de la ville de Czernowitz, une "Kolossal" manifestation venait à peine de se terminer, pour célébrer avec la pompe chère à nos ennemis, la réinstallation en l'hôtel de ville de la capitale Bukovine, d'un monumental aigle à deux têtes, emblème de la double monarchie austro-hongroise, qui avait été supprimé lors de la première occupation par les Russes. Le règne de ce rapace fut de courte durée, et encore une fois les canons du Czar ont cloué les festivités. Sic transit gloria mundi!"

Ajoutons que S. M. le Czar, a reçu de nombreux télégrammes congratulatifs, au nombre desquels nous signalerons particulièrement ceux du malheureux roi Pierre de Serbie, ainsi que S. M. le roi d'Italie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 19 juin. --- Communiqué officiel du Ministère de la Guerre: "Au nord-est et nord-ouest de Verdun, violentes attaques, furieuses assauts repoussés; sauglantes pertes infligées aux troupes allemandes. Dans les secteurs de l'homme mort et Tainthout, combats meurtriers, ennemi repoussé sur toute la ligne. Dans l'Argonne, les Vosges infenses défilés, les

légères avances françaises. Dans les divers combats aériens les aviateurs Français ont mis à terre sept "tauchen" et "aviatiks", alors que sur le front d'Ypres un aviateur britannique détruisait aussi un "aviatik" essayant de survoler les lignes anglaises. Calme relatif, avec duels intermittents d'artillerie, sur le reste du front. Etat général du front satisfaisant."

Fait à noter, au moment de cette horrible tuerie qui ensangante l'Europe entière, nous apprenons la naissance de la petite-fille, de l'homme sur lequel sont fixés tous les yeux des amis de la France; du Généralissime Joffre, la plus belle et plus sympathique figure militaire mise au jour par la guerre. On affirme, et cela va de soi, que le charmant fillette sera appelée "Victoire". A elle donc notre cordiale bienvenue. La petite-fille du Généralissime, est la fille du capitaine Polier.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 19 juin. --- Le compte-rendu officiel suivant est publié: "Région d'Asiago, l'ennemi poursuivant ses plans antérieurs, se livre à de violentes attaques de nos positions; il est repoussé. Cette offensive des autrichiens démontre que l'ennemi craint notre avance vers le Trentin. Nous restons sur nos positions. Sur l'Alzette et Austico, notre artillerie donne particulièrement, les positions de l'ennemi souffrent de sérieuses pertes. Nous capturons des armes et munitions. Dans les vallées de Frenzala et Marosina notre infanterie se porte en avant, malgré le feu des mitrailleuses de l'ennemi ainsi que de son artillerie lourde. Dans l'Isongo, duels d'artillerie. Secteur de Montefalcone dans la nuit du 17, diverses tentatives de l'ennemi repoussées. Capture d'armes et munitions."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 19 juin. --- D'après une dépêche d'Amsterdam, Hollande, on annonce la mort subite du général von Moltke, chef d'Etat-Major adjoint des troupes Allemandes. Un service funèbre officiel a eu lieu à Berlin.

L'Oncle Sam exige une indemnité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 19 juin. --- Le Département d'Etat à Washington, a câblé une douzième note à Vienne, relativement au rachat du pétrole américain. Des excuses et indemnités ont été exigées par le Gouvernement Américain.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ASSASSINAT, A HOUSTON, TEX., D'UN CITOYEN DE SHREVEPORT.

L'église catholique de Thibodaux sera rebâtie --- Fin prochaine de la grève des cheminots.

LOUISIANE.

Shreveport, 19 juin. --- Le capitaine G. Lynn Davis, ancien commandant de la milice de Shreveport, et récemment domicilié à Houston, Texas, a été tué hier soir, par un voleur qu'il avait surpris essayant de s'introduire dans une maison voisine. La mère et plusieurs frères et sœurs du capitaine Davis demeurent à Shreveport.

Pointe-à-la-Hache, 19 juin. --- Le jury de Police, récemment élu, de la Paroisse Plaquemines s'est réuni aujourd'hui. M. J. B. Easterling a été réélu président pour la huitième fois; M. Henry Mezer, président pro-tem; Joseph Savie, trésorier de la Paroisse; D. Caro, secrétaire; le Dr. S. V. Sabrie, officier sanitaire. Le greffier, M. F. L. Lobrano a nommé M. G. V. Groleau son assistant, et le shérif E. Albert a choisi M. Sidney B. Meyers comme député.

Thibodaux, 19 juin. --- La congrégation de l'église catholique St-Thomas s'occupe de plans pour rebâtir l'édifice qui a été détruit par un incendie. Le révérend Père Barbier, curé de St-Thomas, et MM. A. J. Brand et Thomas Roger, administrateurs, sont à la tête d'un groupe de 75 paroissiens pour aviser aux voies et moyens.

Napoleonville, 19 juin. --- Des députations des paroisses Ascension, Iberville et Assomption se sont assemblées ici hier, et ont convenu de s'efforcer de réunir des troupeaux d'animaux de grand élevage qui seront exhibés à la grande Foire du Sud de la Louisiane qui aura lieu à Donaldsonville, Paroisse Ascension en octobre prochain.

Lockport, 19 juin. --- La municipalité de Lockport demande des soumissions pour la construction d'un service d'égouts et d'eau. M. W. R. Pennington est le président du comité qui surveillera les travaux.

Collinsville, 19 juin. --- L'hôtel Frey a été détruit hier soir par un incendie.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 19 juin. --- On a tout lieu de croire que la grève des employés du chemin de fer Gulf & Ship Island prendra fin demain. Les mécaniciens, serre-freins, et autres sont disposés à reprendre l'ouvrage.

Biloxi, 19 juin. --- Des voleurs ont pénétré dans la résidence de Mlle Gertrude Ball, hier soir, et ont enlevé

LETTRE D'UN PARISIEN

CONSPIRATIONS ROYALISTES SONT INQUIETANTES ET COUPABLES.

LEUR MANQUE DE PATRIOTISME

ILS DEVRAIENT SUIVRE LE NOBLE EXEMPLE DES REPUBLICAINS.

Pour l'Union Sacrée, il faut mettre de côté, disputes et controverses.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Les journaux conservateurs soulignent le passage de l'excellent discours prononcé par Emile Combes, ministre sans portefeuille --- en ouvrant la session du Conseil Général de la Charente Inférieure dont il est président.

M. Emile Combes a soutenu la nécessité de l'Union Sacrée suppliant ses collègues de toutes les opinions d'abandonner leurs préférences politiques au seul amour de la France. M. Combes a en outre exprimé le désir que cette Union Sacrée indispensable en temps de guerre subsiste, même que possible la guerre finie.

Ce sont là de bonnes paroles, d'excellentes pensées et de salutaires conseils auxquels tous les bons citoyens devraient se soumettre mais on est obligé de reconnaître que si les républicains sont disposés à prendre cette attitude patriotique, les conservateurs sont loin de partager les mêmes sentiments. Nous voyons les adversaires du Régime se préparer avec adresse pour des événements possibles. Secoués par quelques-uns de ces agitateurs que nous avons vus à l'œuvre il y a deux ans, les monarchistes se concertent en vue d'une action quand le moment leur semblera favorable.

Le groupe s'organise à La Libère Parole et on envoie des circulaires à droite et à gauche annonçant qu'on débarquera prochainement M. Edouard Drumont, à qui on confèrera l'honneur et demandant aux personnalités hostiles à la République de se grouper pour une action utile aux ambitions qui sommeillent depuis de longues années. On organise dès à présent l'exploitation méthodique de tous les mécontentements qui ne manqueraient pas de se produire à un moment donné et on veut être prêt pour profiter des circonstances favorables contre la République. La preuve de ce complot latent a été saisie au passage.

D'un autre côté, le Gouvernement qu'on ne saurait accuser de tracasserie à l'égard des conservateurs a été obligé de faire saisir un brochure de propagande tirée à des millions d'exemplaires et répandue au bénéfice des ambitions du prétendant orléaniste.

Quelle misère de choisir le moment où tous les bons citoyens ne songent qu'à un salut de la Patrie pour élever de semer les ferments de la haine et prendre fin demain. Les mécaniciens, serre-freins, et autres sont disposés à reprendre l'ouvrage. Cello est vraiment bien coupable, nous ne voulons pas employer ce mot. C'est quand les républicains de toutes nuances donnent l'exemple de l'Union, laissez de côté les disputes, les controverses que les partisans de

(Suite 2ème page.)

(Suite 2ème page.)